

88200



Jean-Benoît TISSERAND
Maire

Monsieur Jean CASTEX
Premier Ministre
Hôtel Matignon
57, Rue de Varenne
75007 PARIS

02 Novembre 2020

Respectueusement, le

Monsieur le Premier Ministre,

Avant de vous écrire, j'ai attendu votre intervention ce dimanche soir sur TF1 concernant notamment la situation des petits commerces de proximité : c'est le sujet qui m'amène à vous écrire. Je tiens à attirer à nouveau votre attention sur la situation difficile que traversent nos petits commerçants depuis de nombreux mois.

Après une première longue période de confinement au printemps, il en va, pour nombre d'entre eux, de leur survie dès le début de ce 2^{ème} confinement, dont les conséquences seront inévitablement dramatiques pour tout le territoire (économique, social...). J'ai bien conscience que le contexte sanitaire est compliqué, néanmoins les décisions prises pour les commerces sont inévitables.

L'ouverture des commerces apparaît comme complètement injuste entre les grandes surfaces et les commerces de proximité. Comment comprendre par exemple que nos libraires doivent fermer leur rideau alors que des enseignes d'aménagement ou de déstockage restent ouvertes. Les clients ont une plus faible probabilité de transmission du virus dans un commerce avec quelques personnes plutôt que dans des centres commerciaux bondés.

Je vous demande ainsi à travers ce courrier de bien vouloir apporter une inflexion de vos décisions pour permettre aux commerces de proximité de pouvoir accueillir quelques clients dans le plus grand respect des règles sanitaires. Il en va de la survie du tissu économique local.

Certains collègues maires ont pris des arrêtés municipaux pour dénoncer cette injustice. Si sur le fond ils ont raison, vous savez très bien que sur un plan légal ils ne peuvent s'appliquer. Vous êtes donc le seul à pouvoir permettre une réouverture progressive des commerces impactés.

Cette crise sanitaire nous éclaire aussi sur les manques de moyens alloués à l'hôpital public. En effet, ces deux confinements sont évidemment la conséquence du virus mais aussi et surtout du manque de lits et de personnels dans nos centres hospitaliers. Nos personnels de santé souffrent considérablement de la situation. A l'avenir nous ne pourrions pas faire l'économie d'un grand plan de refinancement des hôpitaux et d'investissement dans le domaine médical.

Je vous prie d'agréer, **Monsieur le Premier Ministre**, l'expression de ma haute considération.

J. Tisserand

Jean-Benoît TISSERAND
Maire de REMIREMONT

